



Au fil de l'eau

Texte: Sophie Namiech

Photos: Ludek Svozil, Monika Franz Svozil

Notre Association Romantiss' a à cœur de promouvoir le tissage manuel, entre autres par le biais d'expositions qu'elle organise à peu près tous les deux ans dans un lieu de Suisse romande. Le thème «Au fil de l'eau» a fait l'unanimité pour cette année 2020 et deux galeries nous ont accueillies, l'une à Sion, l'autre à Fribourg, toutes deux situées le long d'un cours d'eau.

Comme un bijou précieux, la Suisse abrite une profusion d'eau sous toutes ses formes: pluie, neige, ruisseaux, lacs et rivières. Tout comme le fil propulsé par la navette du tisserand, l'eau est constamment en mouvement et prend des formes toujours gracieuses. Pensez aux glaçons, aux feuilletés des cristaux de neige, aux frissons de l'eau poussés par le vent et à tous ces reflets transparents...

Aucune directive n'ayant été fixée quant au choix des matières ou des techniques, les tisserandes ont pu déployer leurs fils au gré de leur imagination et tenter toutes sortes d'expériences en eaux libres, donnant lieu à des interprétations extrêmement variées.

Ann a représenté un torrent de montagne selon une technique finlandaise de double tissu. Anita est carrément sortie de son cadre et on ne saurait dire ce qui est le plus joli des bandelettes tissées ou de celles agglutinées au sol. Avec Coraline, il faut suivre le fil brillant qui sillonne tout au long de son châle. Elle aime jouer avec la laine teinte et feutrée. Catherine a fait miroiter une multitude de petits cubes en dégradés de couleurs. Giorgia a lâché ses fils dans d'immenses flottés mais la toile veillait aux arrières. Madeleine nous a mis des vagues à l'âme dans des effets de satin turc mats et brillants et puis bien sûr l'ikat, ces taches de teintures aléatoires ou voulues qui prennent des formes de vagues ou de bancs de poissons. Les vieux tissus ont eu un second souffle puisque, coupés en bandelettes, les tisserandes en ont fait de la lirette. Et enfin Danièle qui s'est amusée

à découper des cartes de géographie pour pouvoir ensuite les tisser et y broder des cours d'eau.

En tissage, les mille et une façons d'entrecroiser les fils peuvent produire des motifs ou des impressions de mouvement. Des vagues sages et régulières, des ondulés un peu fous, des effets de couleurs comme des ondes, des taches qui se décalent. Oui, ce thème «Au fil de l'eau» a été une source infinie d'inspiration et de créativité et c'est cela que nous souhaitons partager au cours de ces expositions.

Dem Wasser folgend

Text: Sophie Namiech

Fotos: Ludek Svozil, Monika Franz Svozil

Unser Verein Romantiss' hat sich zum Ziel gesetzt, die Handweberei zu fördern, unter anderem indem er etwa alle zwei Jahre Ausstellungen in der Westschweiz organisiert. Einstimmig wurde dieses Jahr «Au fil de l'eau» (Dem Wasser folgend) als Thema beschlossen, und zwei Galerien, beide an einem Fluss gelegen, empfangen uns, eine in Sion, die andere in Fribourg.

Wie kostbare Juwelen beherbergt die Schweiz eine Menge Wasser in all seinem Formenreichtum: Regen und Schnee, Bäche, Seen und Flüsse. Wie der Faden, der sich aus dem Weberschiffchen ergiesst, ist das Wasser ständig in Bewegung und nimmt stets neue, anmutige Formen an. Denken Sie an Eiszapfen oder die Formen der Schneekristalle, an Wellen, vom Wind aufs Wasser gezeichnet und all die tanzen-den Reflexionen...

Da es keine Vorgaben bei der Wahl der Materialien oder Techniken gab, konnten die Weberinnen ihrer Fantasie und den Fäden freien Lauf lassen, gewissermassen im offenen Gewässer den Verlockungen aller möglichen Experimente nachgeben, was zu unterschiedlichsten Interpretationen führte.

Ann stellte einen Gebirgsbach in einem finnischen Doppelgewebe dar. Geradewege aus dem Rahmen gefallen scheint Anita, und es ist kaum möglich zu sagen, welche

von den gewebten oder auf den Boden geklebten Streifen schöner sind. Bei Coraline, die gerne mit gefärbter und gefilzter Wolle spielt, muss man dem glänzenden Faden folgen, der durch ihr Tuch fliesst. Catherine liess eine Vielzahl von kleinen Würfeln in Farbschattierungen schimmern. Von der Leinwand im Hintergrund beschirmt, wogen bei Giorgia die Fäden in gewaltigen Wellen in den Raum. Madeleine bewegt unsere Seele mit matten und glänzenden Effekten türkischen Satins und dem Ikat, jene zufällig wirkenden und doch geplanten Farbflächen, wellenförmig oder wie Fischeschwärme. Alten Stoffen wurde neues Leben eingehaucht, in Streifen geschnitten wandelten die Weberinnen sie in Flickenteppiche um. Und Danièle schliesslich erfreute sich daran, geografische Karten zuzuschneiden, zu verweben und Wasserwege darauf zu sticken.

Die tausendundeine Arten des Zusammenspiels von Garnen in der Weberei erzeugen Muster und Eindrücke von Bewegung: Ruhige und regelmässige Wellen, verrückte Kräuselungen, wellenförmige Farbeffekte, Lichter, die sich verschieben. Ja, das Thema «Dem Wasser folgend» war eine unerschöpfliche Quelle der Inspiration und Kreativität, und das ist es, woran wir mit diesen Ausstellungen teilhaben lassen wollten.

1 Giorgia Corti Cavapozzi: «Fils de vie (bleu)» / «Lebensfäden (blau)»

2 Renée Jaquier: tapisserie «torrent» / Wandbehang «Wildbach»

3 Antoinette Thoma: écharpes/Schals

4 Nathalie Pleskanowsky: écharpes «rivières» / Schals «Flüsse»

5 Madeleine Leiggner: «le ruisseau, la nuit» / «der Bach, die Nacht»

Voir aussi tapis à la couverture et chemin de table et serviettes de Catherine Musy à la p. 26

Siehe auch Teppich auf der Titelseite und Tischläufer und Servietten von Catherine Musy auf S. 26